

Le Scarabée, salle de spectacle de La Verrière  
Saison 2023-2024

# Pierre et Mohamed

*Algérie, 1<sup>er</sup> août 1996*

De Adrien Candiard, O. P.

Mise en scène de Francesco Agnello



**Tout-public : Mardi 12 décembre à 20h30**

**Scolaire : Mardi 12 décembre à 14h30**

## Présentation générale de la pièce

### La pièce : résumé

Le 1er Août 1996, Mgr Pierre Claverie, dominicain et évêque d'Oran, était assassiné avec Mohamed Bouchikhi, un jeune algérien qui le conduisait à son évêché.

La pièce rend hommage au message d'amitié, de respect et de volonté de dialogue interreligieux de Mgr Pierre Claverie à partir de ses textes et de ses homélies, ainsi que de la fidélité et de l'amitié profonde de Mohamed Bouchikhi, un jeune musulman de 21 ans qui fut son chauffeur.

« *Le dialogue est une œuvre sans cesse à reprendre : lui seul nous permet de désarmer le fanatisme, en nous et chez l'autre* » Mgr Pierre Claverie

Un message qui n'a rien perdu de son actualité, alors que différents intégrismes religieux se font de plus en plus violents dans le monde.

Cette tragédie n'est pas sans évoquer celle des moines de Tibhirine, assassinés eux aussi en 1996.

### Les personnages

#### Monseigneur Claverie (1938-1996)



« *Ce serait trop triste que Pierre, qui aime tant l'amitié, n'ait pas un ami à ses côtés pour l'accompagner, à l'heure de la mort.* » Mohamed Bouchikhi.

Pierre Claverie est une des figures marquantes de l'Eglise d'Algérie. Non seulement parce qu'il est mort assassiné, le 1er août 1996, après 18 autres religieux ou religieuses d'Algérie, mais parce que toute sa vie a été marquée par l'aventure du dialogue et de la rencontre avec l'autre.

#### **Enfant de Bab el Oued**

Né à Bab el Oued, le 8 mai 1938, il a vécu toute son enfance et sa jeunesse dans ce qu'il appellera « la bulle coloniale », ignorant complètement le monde musulman qui l'entourait. De son propre aveu, même son éducation chrétienne ne lui avait pas fait comprendre que « l'Arabe était aussi (son) prochain ». La guerre d'Indépendance de l'Algérie l'aidera à ouvrir les yeux, ainsi que son entrée dans un Ordre religieux international, ouvert au débat, les Dominicains. Il relatera ce parcours, quelques semaines avant sa mort, dans une homélie prononcée à Prouilhe (berceau de l'Ordre dominicain).

#### **Un algérien par alliance**

Jeune prêtre, il revient en Algérie en 1967 et se met au service d'une Eglise qui a fortement changé depuis l'Indépendance : dépourvue de fidèles locaux, l'Eglise d'Algérie, sous la conduite éclairée du cardinal Duval, s'est mise au service du pays, oeuvrant dans l'éducation, la santé, le développement. Ayant appris l'arabe et surtout l'Algérie, par de nombreuses amitiés, Pierre Claverie y apporte sa contribution comme directeur du Centre diocésain des Glycines. A ce poste, il s'attelle avec Mgr Teissier à une réflexion théologique sur « le sens de nos rencontres » : que signifie la présence d'une

Eglise qui ne cherche pas à convertir les autres à soi mais à rendre un témoignage gratuit d'amour fraternel ?

### **Evêque d'Oran**

Evêque d'Oran en 1981, il apporte une note originale au débat sur le dialogue islamo-chrétien : partisan du parler vrai, il se méfie de l'enthousiasme de surface des colloques et rencontres officielles et préfère souligner « l'abîme qui nous sépare » : le poids du passé, de la violence et des polémiques réciproques, les préjugés mutuels rendent difficile une véritable mise en présence et la rencontre de l'autre. Il y a beaucoup à faire pour guérir la mémoire. Pragmatique, Pierre Claverie privilégie alors les « plateformes de rencontre et de service », lieux où l'on travaille ensemble pour affronter les défis communs du monde. Il fait alors du dialogue le coeur de sa démarche, comme il l'exprime dans le texte "La foi est un dialogue".

### **Une voix dans la tourmente**

Quand la violence s'empare du pays au début des années 1990, cet homme est conduit tout naturellement à prendre des positions publiques : ses analyses sont claires et courageuses, enracinées dans de réelles solidarités avec des Algériens et des Algériennes qui luttent pour une Algérie plurielle et fraternelle. L'assassinat de l'élite intellectuelle de l'Algérie mais aussi de milliers d'innocents le touche au plus profond, au point de faire de lui une sorte de « résistant » que rien et personne n'arrête. Ses textes vigoureux et chargés de foi sont publiés au printemps 1996 sous le titre Lettres et messages d'Algérie. A quelques semaines de sa mort, il résume son message dans un texte lumineux, Humanité plurielle : « On ne possède pas la vérité; j'ai besoin de la vérité des autres ».

Aux conseils de prudence, il répond que la mission de l'Eglise est de se tenir sur « les lignes de fracture qui crucifient l'humanité » : Islam/Occident, Nord/Sud, riches/pauvres. A ses yeux, l'Eglise est là à sa place, « car c'est en ce lieu seulement que peut s'entrevoir la Résurrection et avec elle, l'espérance d'un renouvellement de notre monde ». Pierre Claverie est assassiné au cours de l'été 1996, en compagnie d'un jeune ami musulman. A ses funérailles, les amis musulmans constituent la majorité de l'assistance, pleurant comme leurs amis chrétiens celui que certains considéraient alors un peu comme « leur évêque ». Son témoignage est resté vivant dans le coeur de beaucoup, attachés à une Algérie plurielle et fraternelle.

## **Mohamed Bouchkiri**



« Rien que pour un homme comme Mohamed, un seul, ça vaut la peine de rester dans ce pays, même au risque de sa vie. »  
Pierre Claverie.

Mohamed est un jeune algérien de 21 ans originaire de Sidi-bel-Abbès. Proche, comme toute sa famille, de la communauté chrétienne, il rend volontiers service notamment auprès de René You, le curé de la paroisse de de Sidi-bel-Abbès. Sa rencontre avec Pierre Claverie se fait à l'occasion du départ en congé de Tayeb, le chauffeur de ce dernier.

Mohamed a laissé un carnet intime ainsi que quelques lettres. Très marqué par la guerre civile algérienne, il fait preuve d'une vie intérieure très riche et d'une maturité qui

l'aident à prendre conscience du danger, comme en témoigne cette prière dans les dernières pages de son carnet :

« *Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux. Avant de lever mon stylo, je vous dis : La Paix soit avec vous. Je remercie celui qui va lire mon carnet de souvenirs, et je dis à chacun de ceux que j'ai connus dans ma vie que je les remercie. Je dis qu'ils seront récompensés par Dieu au dernier jour. Adieu à celui qui me pardonnera au jour du jugement; et celui à qui j'aurai fait du mal, qu'il me pardonne. Pardon à celui qui aurait entendu de ma bouche une parole méchante, et je demande à tous mes amis de me pardonner en raison de ma jeunesse. Mais, en ce jour où je vous écris, je me souviens de ce que j'ai fait de bien dans ma vie. Que Dieu, dans sa toute puissance, fasse que je Lui sois soumis et qu'Il m'accorde sa tendresse...»*

## Adrien Candiard, l'auteur



Adrien Candiard, né le 31 octobre 1982 à Paris, est un dominicain français. Vivant au couvent du Caire, il est membre de l'Institut dominicain d'études orientales (Idéo).

Il étudie à l'École normale supérieure et à Sciences Po Paris. Il s'intéresse à la politique italienne et publie notamment *L'Anomalie Berlusconi*. Avec Ismaël Emelien, Cédric O, Stanislas Guerini ou encore Benjamin Griveaux, il fait partie de l'équipe de campagne de Dominique Strauss-Kahn pour la primaire PS de 2006. Il quitte cette équipe de campagne en cours de route, inquiet des moeurs du candidat et en désaccord avec ses positions favorables à l'homoparentalité.

Il entre en 2006 dans l'ordre dominicain. En 2011, il écrit *Pierre et Mohamed*, monologue théâtral en hommage à Pierre Claverie, évêque dominicain d'Oran assassiné en 1996. Le spectacle est créé en 2011 au festival d'Avignon. Il rencontre un succès inattendu et est joué par la suite plus de mille fois, à Paris, Lyon, Rome, Bruxelles, Oran. Elle est traduite en italien et en arabe, et représentée en Italie et au Liban. La version filmée d'un autre spectacle, *Le Cinquième Évangile*, remporte le prix Père Jacques Hamel en 2019.

En 2012, il rejoint le couvent du Caire et devient membre de l'Institut dominicain d'études orientales. Il a publié plusieurs livres, concernant l'islam, le dialogue interreligieux ou la spiritualité chrétienne.

D'après Wikipédia

## Le contexte historique

### Guerre civile en Algérie : Retour sur la période noire

D'après Salma Belaala,

Chercheuse Marie Curie à l'Université de Warwick (Royaume-Uni)

En 2012, l'Algérie fêtait le cinquantenaire de son indépendance. La chercheuse Salma Belaala revient sur une période qui a assombri l'histoire algérienne de ces vingt dernières années. Trente ans après la fin de la guerre d'Algérie, un événement va faire basculer le pays dans une de ses périodes les plus noires. Janvier 1992, l'armée annule les élections législatives de 1991 gagnées par le Front Islamique du Salut (FIS). De nombreux membres de ce parti furent arrêtés, tandis que l'aile islamiste radicale prit le maquis.

### Emergence du GIA

Pendant l'année 1992, plusieurs groupuscules ont émergé comme le Mouvement Islamique Armé (MIA) dirigé par Abdelkader Chabouti ou encore le Mouvement pour un Etat Islamique (MEI).

Un troisième groupe plus radical verra le jour : le Groupe Islamique Armé (GIA) mené par Abdelhak Layada. Il est le fruit de la réunification des groupuscules takfiristes, « rupture et anathème ». Adoptant une ligne de violence terroriste, ce dernier s'oppose au gouvernement et publie des menaces de mort contre des chefs du FIS.

### **Tentative de dialogue**

Pour Salma Belaala un des tournants de cette période de violence est l'arrivée du général Liamine Zéroual à la tête du gouvernement, en 1994 : « Il y a eu une polarisation de l'armée.

D'un côté les éradicateurs et de l'autre les dialoguistes, comme Liamine Zéroual. Ce dernier prend contact avec des responsables du FIS en prison, mais cette tentative de dialogue s'est soldée par un échec ».

Pendant ce temps, émergeait l'Armée Islamique du Salut (AIS), bras armé du FIS, alors que le GIA se distinguait par des actions de plus en plus extrêmes.

### **Concorde civile**

Suite aux massacres de civils des années 1997-98, le GIA était en proie à des dissensions internes. Pendant ce temps, en 1999, Abdelazziz Bouteflika, fraîchement élu président, politise la trêve unilatérale de l'AIS qui remontait à 1997, suite aux négociations initiées par son prédécesseur Liamine Zeroual : « Le gouvernement a montré sa capacité d'adaptation. A un moment important de la guerre civile, il est allé négocier avec le bras armé, le maquis, plutôt qu'avec les politiciens du FIS, comme ça avait été le cas quelques années auparavant » précise Salma Belaala.

La loi de la concorde civile fut finalement adoptée par référendum, le 16 septembre 1999, et l'AIS dissoute dès le 1er janvier 2000. Avec la mort de leur leader Antar Zouabri, le GIA a disparu peu à peu du paysage en 2004.

C'est dans ce climat qu'au cours de la nuit du 27 au 28 mars 1996, sept moines du monastère de Tibhirine furent enlevés par un groupe armé. Leur enlèvement fut revendiqué par la faction radicale du G.I.A. (Groupe Islamique Armé) dans un communiqué en date du 18 avril 1996 et publié le 27 avril. Dans un second communiqué, en date du 23 mai, le G.I.A. annonçait qu'ils avaient été exécutés le 21 mai. La messe des funérailles fut célébrée à Alger le samedi 2 juin et ils furent enterrés au cimetière de leur monastère à Tibhirine, le lundi 4 juin 1996.

Et le 1er août 1996, Mgr Pierre CLAVERIE, évêque d'Oran fut assassiné avec son chauffeur musulman, alors qu'ils rentraient à l'évêché.

## **Histoire de la pièce**

Cette pièce s'est construite au fur et à mesure de rencontres.

La première se fait lors du Festival d'Avignon 2010. Deux frères dominicains, Thierry Hubert et Nicolas Burle, historiquement présents au festival depuis une dizaine d'année, discutent avec un jeune acteur qui leur soumet l'idée de créer une pièce en hommage à une grande figure dominicaine. Le choix se porte rapidement sur Monseigneur Pierre Claverie. Le Frère Thierry fait alors appel au comédien Nazim Boudjenah, pensionnaire à la Comédie française pour participer à ce projet.

Le texte, basé sur les homélies et éditos de Pierre Claverie et le carnet de route de Mohamed Bouchikhi, a été écrit par le frère dominicain Adrien Candiard, actuellement au Caire.

La deuxième rencontre se fait toujours lors de ce festival d'Avignon 2010 à l'occasion duquel Francesco Agnello organise un concert de Hang, portes ouvertes, à la Chapelle de l'Oratoire. Lors de ce concert, un accordéoniste se met à jouer dans la rue. Interrompant le concert, il y invite le joueur d'accordéon

pour jouer ensemble devant le public étonné. Les frères dominicains apprenant que Francesco Agnello est aussi metteur en scène, ils lui proposent de se plonger dans l'aventure.

Un an après, la pièce est créée et jouée durant 7 jours au festival d'Avignon 2011 avec succès. Au même moment, Jean-Baptiste Germain, qui vient d'effectuer sa reconversion professionnelle, se rend au festival pour y accompagner les frères dominicains et tracter dans la rue à l'occasion pour « Pierre et Mohamed ».

Deux mois plus tard, après quelques représentations en province, la pièce est enregistrée à Paris. Nazim Boudjenah ne pouvant assurer l'ensemble des dates de représentation, Francesco Agnello accorde sa confiance à Jean-Baptiste Germain pour prendre la relève et continuer ainsi l'aventure de cette pièce.

Depuis la création la pièce a été jouée plus de 1900 fois en France et dans 13 pays.

Merci au Théâtre Montansier de Versailles pour le dossier pédagogique